

1. L'onzième de Février 1701. DICTIONNAIRE

UNIVERSEL, contenant généralement tous les mots François tant vieux que moderne s, & les termes des Sciences & des Arts, sçavoir la Philosophie , Logique & Physique ; la Medecine ou Anatomie, Pathologie, Thérapeutique, Chirurgie, Pharmacopée, Chimie , Botanique [Page 218] [Page 218] ou l'Hisioire naturelle des Plantes , & celle des Animaux, Mineraux, Métaux, Pierreries', & les noms des Drogues artificielles. La Jurisprudence civile & Canonique, Féodale & Municipale & sur tout celle des Ordonnances. Les Mathématiques , la Géométrie, l'Arithmétique & l'Algèbre, la Trigonométrie, Geodesie ou l'Arpentage, & les Sections Coniques, l'Astronomie , l'Astrologie , la Gnomonique, la Géographie , la Musique tant en théorie qu'en pratique, les Instrumens à vent & à cordes, l'Optique, Catoptrique, Dioptrique, & Perspective , l'Architexture Civile & Militaire , la Pyrotechnie , Tactique & Statique. Les Arts , la Rhétorique, la Poësie , la Grammaire, la Peinture, Sculpture &c. la Marine, le Manege, l'Art de faire des Armes , le Blason , la Venerie la Fauconnerie, la Péché, l'agriculture, ou Maison Rustique ; & la plus part des Arts Mechaniques : plùsieurs termes de Relations d'Orient & à'Occident, la qualité des Poids, Mesures .& Monnoyes; les Etymologies des mots , [Page 219] l'Invention des choses , & l'origine de plusieurs Proverbes , & leur relation a ceux des autres langues : Et enfin le nom des Auteurs qui ont traité des matières qui regardent les mots expliquez, avec quelques Histoires , curiositez naturelles, & sentences morales qui feront raportées pour donner des exemples des phrases

& des constructions. Le tout extraie des plus excellens Auteurs anciens & modernes , recueilli & compilé par feu Mesire Antoine Furetiere Abbé dé Chalivoy , de l'Academie Françoise , sécondé édition revûë corrigée & augmentée par Monsieur Basnage de Bauval. A la Haye , & à Rotterdam , chez Arnoud & Reinier Leers. 1701. Avec Privilège, 3. voll. in folio,

CE titre est un peu long : mais on a cru qu'il falloit le mettre ici tout entier : parce qu'il contient en une seule, page l'Analyse ou la table du nouveau Dictionnaire Universel. Voici au reste le Dictionnaire le plus étendu qui ait encore paru en nôtre langue. Celuy de M.

[Page 220]

Furetiere est le fond sur lequel on a travaillé. On y a corrigé plusieurs fautes, on y a ajouté les termes qui y manquoient, on a retouché la plupart des articles; on a marqué le bon & le mauvais usage des mots : Enfin c'est ici le Dictionnaire de M. Furetiere corrigé & augmenté avec le secours de celui de l'Academie Française. Pour justifier l'usage des mots, on a choisi des exemples dans nos meilleurs Ecrivains ; de sorte qu'on trouve presque à chaque article quelque trait delicat, quelque pensée fine, quelque réflexion censée & judicieuse. Par ce moyen le Lecteur apprend à penser & à parler tout ensemble. C'est-là ce que le Dictionnaire Universel a de plus particulier ; & jusqu'à cette heure les Lexicons Grecs & Latins & le Dictionnaire Italien de la Crusca avoient eu par cet endroit l'avantage sur nos Dictionnaires François.

Monsieur Basnage si connu et même si distingué parmi les Savans, est le principal auteur du Nouveau Dictionnaire. Mais il n'a pas cru

[Page 221]

devoir entreprendre seul un si penible travail , premièrement donc il s'est associé M Huet ministre reformé, qui sçait la langue par régles & par principes. En second lieu il a abandonné à un autre les articles d'Algebre , & il confesse que cette science est un país dont il ignore jusqu'à la langue. Cet Auteur sçait assez d'autres choses pour ne pas rougir de cet aveu. Enfin M. Regis Medecin d'Amsterdam s'est chargé de ce qui regarde la Medecine, l'Anatomie, la Pharmacie, la Chirurgie & la Botanique. Ces Arts n'étoient point de la compétence de M. Furetiere & on a été obligé d'effacer presque tout ce qu'il en avoit dit. Il seroit à souhaiter que M. Basnage eût pû avoir ainsi des hommes habiles dans toutes les Facultez qui eussent travaillé avec lui, & revû chacun les termes de leur art ; car il faut être d'un métier pour pouvoir en définir tous les termes avec l'exactitude nécessaire; mais en quelle ville , hors Paris, trouve t'on des personnes habiles en toute sorte de professions qui sçachent bien le François?

[Page 222]

Une autre raison a empêché Mr. Basnage de porter son Ouvrage au degré de perfection qu'il auroit désiré ; c'est la précipitation avec laquelle il a été obligé de travailler. On imprimoit à mesure qu'il composoit : tellement qu'il n'a pas eu le loisir de revoir & de retoucher son travail. Aussi y trouve-t'on des Articles trop chargez, & d'autres trop steriles ; des exemples transposez ou mal placez, des endroits négligez , ou les nouvelles observations qu'on y a ajoutées, ne font pas bien liées avec ce qui suit. C'est Mr. Basnage qui avertit lui-même de ces fautes legeres. Il y en a encore quelques autres qui lui ont échappé : & comme il y a lieu de présumer que s'il s'en étoit aperçû ; il en auroit averti de même , on croit qu'il ne trouvera pas mauvais qu'on y supplée.

On remarque donc d'abord qu'il s'est un peu trop étendu sur les Etymologies. Quand les Etymologies sont naturelles, & quelles servent à faire comprendre la force & la signification des mots elles font toujours plaisir au Lec

[Page 223]

[Page 223]

teur. Mais combien y en a-t'il de ce caractere ? la plûpart ne sont elles pas forcées, peu vraisemblables, & par consequent inutiles?

On s'aperçoit bien en lisant le nouveau Dictionnaire, que Mr. Basnage s'est étudié à éviter tout ce qui pouvoit sentir la satyre. Cette attention est bien louable , & très-digne d'un esprit bien fait ; mais elle n'a pas encore été aussi grande qu'il auroit falu, & on eu persuadé que l'Auteur est allez honnête homme pour retrancher dans sa sécondé édition certains exemples offençans, qui ce sont glissez dans la première.

Un Auteur qui fait un Dictionnaire François, doit sur tout avoir en vûë de le faire débiter en France. Or perfonne n'ignore l'attention des Magistrats à empêcher qu'il n'y entre des livres contagieux & qui contiennent le venin de l'Heresie. Il falloit donc être en garde sur ce point , si l'on vouloit que le nouveau Dictionnaire fût bien reçu dans le Royaume. Il paroît que Mr. Basnage a connu cette necesité, & qu'il s'est même observé sur cela dans

[Page 224]

plûsieurs articles; mais comme il est Protestant, & qu'il a tiré beaucoup d'exemples des livres de ses confrères, il a quelquefois oublié la règle qu'il s'étoit prescrite. Par exemple, en parlant du Batême, il assure que, *plusieurs anciens Auteurs ont crû, que les Adultes seuls en étoient capables*. Il dit sur la Confession qu'*elle se faisoit autrefois publiquement*; mais que *maintenant elle est auriculaire*: c'est-à-dire, que la Confession auriculaire, est une institution moderne, & qu'elle ne vient point de Jesus-Christ. Sur le mot de *liberté*, il déclare que, *la liberté, selon S. Augustin, n'est qu'une simple spontanéité, qui ne renferme pas la puissance de ne point faire ce que l'on fait*. Voilà S. Augustin Manichéen ou Calviniste sur ce point. Sur le mot d'*Eglise*, on dit que *toutes les Sectes du christianisme appartiennent réellement au corps de l'Eglise &c. Comme les membres corrompus ne laissent pas de faire partie du corps humain*. En parlant du *Purgatoire, combien d'Eglises, dit-on, & de Monasteres fondés sur le dogme* [Page 225] *chimerique du Purgatoire*. Sur le mot de *Personne*, on dit des choses qui ne sçauoient manquer de faire beaucoup de plaisir aux Anti-trinitaires & aux Sociniens.

Ces fautes & plusieurs autres semblables qu'on a remarquées dans le nouveau Dictionnaire, font très-justement appréhender que les Docteurs Catholiques ne se fassent un point de Religion d'en défendre la lecture aux Fidèles de leur communion. Au reste il n'auroit pas été difficile d'éviter ces fautes. Elles font presque toutes renfermées dans quelques exemples qu'on a tirés des Auteurs Protestans, & ces exemples n'étoient nullement nécessaires. Si Monsieur Basnage n'avoit point donné dans cet écueil, on reconnoîtroit avec plaisir que son Dictionnaire peut être très-utile malgré les autres légers défauts qui s'y rencontrent. Car les Ouvrages de cette nature n'ont pas d'abord toute leur perfection: ils n'y arrivent qu'après une longue suite d'années & après avoir passé par bien des mains. Le Dictionnaire de Monsieur

[Page 226]

l'Abbé Furetiere a servi à Monsieur Basnage pour en composér un qui fût plus ample & moins defectueux. On espere aussi que ceux qui travaillent à Paris à en donner un plus parfait au public profiteront de celui de Monsieur Basnage.

2. AVIS

ON imprime ici le Dictionnaire Universel, non pas tel qu'on le vient d'imprimer en Hollande, où l'on fait parler Mr. L'Abbé Furetiere en Ministre Protestant, mais entièrement purgé de tout ce qu'on y a introduit de contraire à la Religion Catholique.

On y corrige encore un très-grand nombre de fautes, on y fait des additions considerables, & S. A. S. Monseigneur, Prince Souverain de Dombes, par le zèle qu'il a pour la Religion & pour le progrès des Sciences, a bien voulu se faire le protecteur de cet Ouvrage, & qu'on y travaillât sous ses auspices.

Cette nouvelle édition quoyque plus ample & plus commode, d'aussi beau papier, & d'un caractère plus neuf que celle d'Hollande, fera cependant d'un prix fort inferieur. Toutes ces raisons ont fait croire que le public ferait bien aise d'apprendre cette Nouvelle littéraire.

Cette édition qui se fait à Trévoux, est sur la revision, correction & augmentation des Sçavans de Paris qui y travaillent par ordre de S. A., S.

FIN